

## **Une princesse saoudienne et un entrepreneur marocain cambriolés en Sardaigne**

### **Europe**

Posté par: Karim

Publiée le : 30/8/2009 0:13:21

Une princesse saoudienne et un riche entrepreneur marocain ont été cambriolés ces derniers jours en Sardaigne dans deux hôtels différents, les voleurs emportant notamment pour 11 millions d'euros de bijoux et d'espèces appartenant à la princesse, rapporte dimanche la presse italienne.

"Les voleurs ont utilisé un passe-partout. En dix minutes, à l'heure du dîner et sans faire de bruit, ils ont réussi à démonter et à emporter le coffre-fort d'une suite occupée par la fille du vice-roi d'Arabie Saoudite. Le coup parfait: un butin de 11 millions d'euros", écrit le quotidien La Stampa, propriété du groupe Fiat.

Le coffre-fort n'était fixé qu'avec du silicone aux parois du mur où il était encastré, précise la presse.

Selon le quotidien de gauche La Repubblica, ce cambriolage "s'est transformé en incident diplomatique".

"Un conseiller militaire de l'ambassade saoudienne est arrivé en Sardaigne et l'histoire est suivie par les services secrets italiens et les diplomates des deux pays", ajoute La Repubblica.

L'homme d'affaires marocain a été cambriolé dans un autre hôtel de luxe de la Costa Smeralda, la zone la plus chic de la Sardaigne, où le chef du gouvernement, Silvio Berlusconi possède une somptueuse villa.

Même technique: le coffre-fort, contenant environ 150.000 euros de bijoux et d'espèces, a été descellé du mur.

Les vols ont été commis dans le courant de la semaine dans deux hôtels appartenant à la même chaîne, Iti Hotels, et les enquêteurs soupçonnent une bande de cambrioleurs spécialisés, venant peut-être de l'étranger, aidés sur place par quelqu'un ayant travaillé dans les deux établissements.

Un troisième coup a été réalisé dans un hôtel de luxe de Portofino, sur la côte nord-ouest de l'Italie, où un dirigeant d'entreprise allemand s'est fait voler le coffre-fort de sa chambre contenant un millions d'euros de bijoux et 3.000 euros en espèces, selon le Corriere della Sera.

AFP Google